Voyage de Luxe

Voyage de Luxe

N°57

NEW YORK EN APESANTEUR

7 rooftops au top
Les plus belles terrasses et les plus belles vues
Nouveau : The Refinery & Supernova Times Square

Big Green Apple
Ruches et potagers sur les toits
Nouveau : Le Rooftop Garden du Waldorf Astoria

ÎLE D'OLÉRON
Beauté Atlantique

CAMBODGE
Escale en terre Khmère

MACAO
Le Las Vegas asiatique

LE LAOS *au fil de l'eau...*

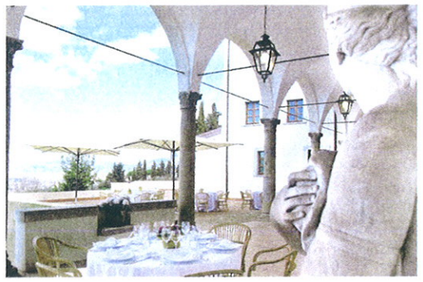
Inde : *Bombay, la porte des Indes, mythique Taj Mahal Palace, 2 nouveaux écrins « Vivanta by Taj » dans les états du Kerala et du Karnataka…*
Testé pour vous : *Nouveau, The Residence Maldives - Villa Tolomei, joyau Florentin - Les nouvelles suites du Beau-Rivage Palace Lausanne…*

L 19585 - 57 - F: 7,50 € - RD

Le *dernier* **JOYAU** FLORENTIN

De la *discrète* grille d'**entrée**, on distingue à peine la **VILLA TOLOMEI**, **mirage** de *blancheur* **perché** tout en **haut** d'une *longue* allée bordée de **cyprès**. Nous sommes à **FLORENCE**, à quelques minutes à pied de la PORTA ROMANA et du PALAZZO PITTI, mais déjà flotte un **air** de **campagne TOSCANE**, celle des **collines** en *pente douce* et de tours **médiévales**.

Par Sandra Rude



La Villa Tolomei, devenue un hôtel en mai dernier seulement, est une ancienne villa patricienne du XVII[e] siècle, flanquée jadis d'un couvent. Devenue au fil du temps propriété de l'État italien, cette belle demeure connut des heures moins fastueuses, jusqu'à tomber en ruine, faute de fonds pour l'entretenir. Il y a quatre ans, un appel d'offre est lancé pour sauver cette demeure : l'État italien décide d'inscrire ce monument au programme «Valore Paese-Dimore », littéralement « Mise en valeur des demeures et du patrimoine » qui lui permet de louer ses monuments historiques à des particuliers pour une durée maximale de 50 ans. En contrepartie, ces particuliers s'engagent à restaurer, entretenir, et faire fructifier ces propriétés étatiques. C'est un groupe d'entrepreneurs privés, déjà propriétaires d'un hôtel en Corse, l'hôtel des Pêcheurs, qui emporte l'appel d'offre en proposant de transformer la Villa Tolomei en hôtel de luxe. La tâche est alors immense. Il faut d'abord assainir des murs rongés par l'humidité et la crasse, faire ressortir sans les endommager les fresques murales et les sols vénitiens d'époque, notamment une splendide rosace en mosaïque. Montant de l'investissement : 10 millions d'euros, et toujours les administrateurs du ministère des Beaux Arts sur le dos, chargés de veiller à ce que les travaux respectent bien le monument historique. Les hôteliers prévoyaient plus de chambres, il a fallu se contenter de 30 habitations au total pour respecter les volumes initiaux. Ce qui garantit pour les clients de la Villa Tolomei une véritable paix de l'esprit. Toutes les chambres, et pas seulement les suites de l'étage, les plus spacieuses et luxueuses, bénéficient d'un accès privé sur l'extérieur : le terrain planté d'oliviers et de vignes, la piscine, ou le jardin, sans aucun vis-à-vis. La décoration y est sobre et chic à la fois. Seule la tête de lit, capitonnée, se permet quelques excentricités. Dans les espaces communs, même parti pris : de l'élégance et du classicisme italien sans fioriture. On savoure tout le poids historique de cette villa sur l'ample terrasse au-dessus de la piscine : statues antiques, vieilles lanternes et Madones protectrices veillent sur les clients venus apprécier le cocktail de bienvenue, une coupe de prosecco accompagnée de délicieux canapés, tramezzini au thon, bouchées au melon et au jambon de Parme. Tous les repas sont servis sur la loggia attenante, l'endroit le plus frais, et sans doute le plus romantique de tout l'hôtel. On y admire la partie ouest de Florence - ne cherchez pas en vain le Dôme de Brunelleschi, il se cache plus à droite derrière un bras du fleuve Arno - mais surtout la vue sur les collines alentour et les tours de garde centenaires. On se laisse tenter par la carte du chef, qu'il change constamment, faisant la part belle aux produits toscans, aux poissons et crustacés, s'essayant parfois à de la fusion entre cuisine italienne et asiatique (goûter notamment au tiramisu au thé matcha). Les serveurs, qui rivalisent tous de gentillesse, se feront un plaisir de vous guider dans la carte des vins, ou de vous offrir un digestif. Ici, le service est impeccable, mais détendu, à l'image d'une clientèle jeune, parfois familiale, qui trouve ici une parfaite base pour rayonner en Toscane. L'hôtel propose en effet des excursions dans la journée pour Sienne ou Pise, et travaille avec le golf Ugolino situé à un quart d'heure de là. Les nouveaux propriétaires ne manquant pas d'idées, ils envisagent déjà de produire leur propre huile d'olive sur leur vaste propriété, et d'en faire découvrir les secrets de fabrication à leurs clients. Ils ont 50 ans pour faire revivre cette belle endormie pour laquelle ils s'acquittent d'un loyer annuel de 150 000 euros auprès de l'État italien. Il leur faudra 5 à 7 ans pour rentabiliser un tel investissement. Peut-être la Villa Tolomei donnera-t-elle des idées à d'autres…
D'autres demeures patriciennes, châteaux, casernes, forts et phares, eux aussi propriété de l'État, font partie de ce programme de mise en valeur par des entrepreneurs privés. Louer un patrimoine qu'on ne parvient plus à entretenir à des entreprises privées pour les transformer en hôtel, en musée ou en galerie d'art… Une solution anti-crise dont la France ferait peut-être bien de s'inspirer.

Carnet d'adresses p.125